

## CONRAD (ALFRED)

Châlons 1864

Le 17 octobre, ont eu lieu, à Belfort, les obsèques de notre camarade Conrad, membre de notre Société depuis 1884, enlevé brusquement à l'affection des siens, par une cruelle et longue maladie, qui, depuis quelques années l'empêchait de se livrer à aucun travail.

Tous les Camarades présents à Belfort, l'accompagnèrent à sa dernière demeure, et voici les paroles que je prononçai :

MESDAMES, MESSIEURS, CHERS CAMARADES,

Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers, et en l'absence de notre président du Groupe de Belfort, je viens dire un dernier adieu à notre regretté camarade Conrad.

Il y a huit jours à peine, nous étions réunis en un banquet, et aujourd'hui nous sommes autour d'un cercueil. La destinée a de ces coups cruels, autant que subits, auxquels nul ne peut échapper.

Le Camarade que nous venons de perdre entra à l'École de Châlons en 1864, et à sa sortie fit son service dans la marine militaire. Puis il revint vers son pays natal, l'Alsace, où, en qualité d'ingénieur, il s'occupa de la construction des machines de filature.

Il resta dans cette branche, où il s'était spécialisé, jusqu'au moment où la cruelle maladie qui devait l'emporter le frappa en plein travail, et le força de prendre un repos prématuré.

L'état dans lequel il se trouvait, l'empêcha, à notre grand regret, de prendre part à nos réunions autant que nous l'aurions et qu'il l'aurait désiré.

Dans les cruelles circonstances actuelles, nous venons apporter l'expression de notre douloureuse sympathie à sa veuve et à ses fils, dont l'un, jeune Camarade, vient de partir pour la Chine et n'aura pas eu la suprême consolation d'embrasser encore une fois son père. A toute la famille, nous adressons nos plus sincères condoléances.

Puissent ces témoignages être un léger adoucissement à leur douleur.

A. LE NEPVEU  
(Ang. 1887).